

Prière: Ma vocation, servir.

Seigneur, donne-moi des yeux  
pour te voir dénudé et affamé ;  
des oreilles, pour t'écouter criant et suppliant.

Donne-moi des mains  
pour te soigner, malade et emprisonné.

Donne-moi un cœur ouvert  
pour t'accueillir étranger et sans toit,  
dans la maison de la fraternité,  
à la table du partage.

Donne-moi l'intelligence  
pour construire des ponts,  
un cœur pour briser les frontières  
l'audace pour les dénoncer.

Donne-moi la force pour la marche,  
l'appui dans les tribulations,  
l'intrépidité dans la prophétie.

Donne-moi le courage  
de raccourcir les distances,  
globaliser les solidarités,  
rallumer les rêves,  
planter des fleurs et des sourires  
d'un avenir d'espoir.

*Bonne route!*

## Carnet de route - Étape 6 Massueville à St-François-du-Lac - 22 km 20 juin

Un cœur, des pas,  
un engagement, une vie

### Thème 6 : Faire vœu.

**1686 - Les maîtres se nomment « frères des écoles chrétiennes », prennent l'habit et font vœu d'obéissance.**

Maintenant que De La Salle était fermement engagé dans la communauté et que les maîtres eux-mêmes suivaient son exemple, le temps était venu de se montrer en public avec le sens nouvellement découvert de leur identité. La meilleure manière de le faire était d'adopter un habit distinctif; la décision fut prise très probablement pendant l'hiver de 1684-1685.

Jusqu'à ce moment-là, les maîtres avaient porté un chemisier cintré comme les autres laïcs, avec le rabat blanc comme seule marque distinctive, qui leur donnait un statut quasi professionnel dans les écoles. Pour se protéger contre le froid pendant l'hiver, ils portaient un manteau lourd avec manches pendantes, mais sans collet ou boutons en avant; c'était le vêtement hivernal habituel des gens ordinaires dans la région de la Champagne.



## Étape 6: Faire vœu

Dans le but de se distinguer des laïcs d'un côté et du clergé de l'autre, ils décidèrent de garder le manteau, mais d'échanger le chemisier pour une sorte de soutane courte qui descendait à mi-jambe. La soutane était sans boutons et s'attachait par des agrafes à l'intérieur, du haut jusqu'au milieu en avant; de là jusqu'en bas, elle était cousue. Le but de l'insistance sur une soutane courte sans boutons, mais avec des agrafes qui ne paraissaient pas, était d'éviter l'ostentation qui prédominait dans le vêtement clérical du temps. L'habit incluait une calotte, un chapeau à large rebord pour l'extérieur et des chaussures à semelles épaisses, comme en portaient d'habitude les paysans et les travailleurs de la région.

Cet habit distinctif des maîtres rendait visible à leurs élèves, aux paroissiens et au public de Reims en général leur existence comme communauté. Le temps était maintenant venu d'adopter un titre corporatif. Jusqu'alors, ils étaient connus simplement comme *les maîtres de M. De La Salle*. À partir de maintenant, ils seraient connus sous le nom de **Frères des Écoles chrétiennes**, et De La Salle pouvait être officiellement appelé leur Fondateur.

### La première assemblée générale

Un élément majeur qui contribua à mettre la touche finale à la fondation de l'Institut fut l'assemblée tenue avant l'ouverture du centre de formation des maîtres, rue Neuve. À ce moment-là, De La Salle voyait la nécessité de consolider les gains faits jusqu'alors et de planifier la direction de la communauté pour l'avenir. C'est pour cette raison qu'il convoqua douze des principaux Frères à la rue Neuve, pour un temps prolongé de réflexion. Cette première assemblée délibérative se tint de la fête de l'Ascension jusqu'au dimanche de la Trinité, très probablement en 1686.



L'assemblée s'ouvrit par une intense retraite spirituelle sous la présidence de De La Salle lui-même afin de garantir que les négociations seraient entreprises en la présence de Dieu et en vue d'une commune recherche de sa volonté. Il insista pour que l'échange d'idées soit libre; il n'imposa rien de sa propre autorité et n'exprima même pas sa pensée avant les autres. Les sujets à discuter incluaient les décisions récentes d'adopter un habit et un nom distinctifs pour la Société, le règlement quotidien pour les écoles et les communautés et la possibilité de faire des vœux.

Bien qu'on n'ait déterminé aucune sorte de règlement, on décida qu'il était préférable de différer l'écriture d'une Règle pour l'instant. Il fallait expérimenter davantage la Règle actuelle avec la possibilité de l'adapter aux situations nouvelles. On s'entendit pour que la nourriture servie soit adaptée aux besoins de jeunes hommes actifs, mais la qualité ne devait pas dépasser ce qui était coutumier dans les familles des enfants pauvres fréquentant l'école. L'habit, accepté probablement l'année précédente, soit 1685, devint officiel tout comme le titre « Frères des Écoles chrétiennes ».

La question qui suscita le plus de discussion concernait les vœux. Certains prônaient les trois vœux traditionnels de religion : pauvreté, chasteté et obéissance. Quoiqu'on demandât aux Frères d'être chastes et célibataires et bien que leur style de vie fût caractérisé par la pauvreté et le partage des biens, De La Salle, en fin d'échange, suggéra de ne pas faire ces vœux. Les Frères réunis décidèrent finalement qu'ils feraient un vœu privé d'obéissance pour trois ans, renouvelable annuellement. Ainsi, le dimanche de la Trinité 1686, De La Salle et douze Frères prononcèrent le vœu d'obéissance pour la première fois. Le lendemain, ils firent, à pied et en jeûnant, un pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Liesse, à quelque 50 km de distance. Ils y renouvelèrent les vœux qu'ils avaient faits la veille et confièrent l'avenir de l'Institut à la Très Sainte Vierge sous le titre de Notre-Dame de Liesse, tiré de *laetitia* qui signifie joie.

### Question pour une réflexion personnelle :

Quelles valeurs me font vibrer jusqu'à m'engager pour elles?